

## Afro-Dabke, la rencontre de la Palestine et du Cameroun dans la danse

### Description

*Les danseurs.euses palestiniens.les dâ??Afro-Dabke retrouvent Ã la fois leur identitÃ© et leur force dans cette danse Ã©nergique et expressive.*

Par Zena Al Tahhan, le 28 septembre 2023

Rencontre avec le crÃ©ateur palestinien de lâ??engouement pour la danse afro-dabke

**Ramallah, Cisjordanie occupÃ©e** â?? Un rythme Ã©nergique, des pieds qui tapent et des traditions ancestrales.

La Dabke partage beaucoup de points communs avec de nombreuses danses africaines, câ??est pourquoi ce chorÃ©ographe palestinien a dÃ©cidÃ© de combiner les deux.

â??Pour moi, parmi toutes les danses du monde, la danse folklorique africaine est lâ??une des plus proches de la Dabke,â?• explique Ã Al Jazeera cet homme de 36 ans, pÃ¨re de deux enfants, dans son bureau du Popular Art Centre (PAC) de Ramallah, en Cisjordanie, sous occupation israÃ©lienne.

Dabke, qui signifie littÃ©ralement â??taper du piedâ?• en arabe, est une danse folklorique en ligne originaire de Palestine, Irak, Jordanie, Liban et Syrie, trÃ©s rÃ©pandue lors des Ã©vÃ©nements joyeux, tels que les mariages.

La danse folklorique est diffÃ©rente des autres types de danses, câ??est lâ??expression des traditions, des cultures et de la vie quotidienne des peuples.

DarZaid nous raconte quâ??il danse la Dabke depuis ses 11 ans et lâ??enseigne aux autres depuis ses 19 ans. Mais ce nâ??est que lorsquâ??il a prit des cours de danse africaine en Europe quâ??il a commencÃ© Ã comprendre plus en profondeur la Dabke.

En 2014, DarZaid devient ami avec [Serge Tsakap](#), un danseur dâ??origine camerounaise, lors dâ??un stage de danse de cinq mois dans la capitale franÃ§aise, Paris.

â??Lorsquâ??il mâ??a montrÃ© des mouvements imitant la rÃ©colte de la canne Ã sucre, jâ??ai rÃ©alisÃ© Ã quel point ils ressemblaient aux mouvements du Dabke, inspirÃ©s de la rÃ©colte du blÃ© Ã la faux,â?• explique DarZaid, ses yeux brillants dâ??excitation.

DarZaid nous dit quâ??il trouve des similitudes dans les danses camerounaises, inspirÃ©es de lâ??agriculture et des animaux.

â??Ces danses reproduisent les mouvements de priÃ¨res pour quâ??il pleuve, tout comme les nÃ©gres, dâ??autres imitent des animaux tels que les chevaux ou les oiseaux. Ã»

« Il existe aussi des mouvements inspirés des gestes pour tirer de l'eau du puits, tout comme nous utilisons des cruches à la source. Ou comment ils tamisent le blé, quand nous utilisons des moulins à main pour faire de la farine, » explique-t-il.



Sharaf DarZaid donne des cours d'Afro-Dabke au PAC depuis 2014 [Zena Al Tahhan/Al Jazeera]

En plus des similitudes dans l'inspiration, DarZaid voit aussi des ressemblances dans le style de danse.

Ce qui distingue la danse folklorique des autres danses c'est qu'elle est un peu rugueuse. J'appelle cela l'aspect rugueux. On ne peut pas danser de la Dabke et être extrêmement élégant comme dans la danse classique. Elle est plus populaire, elle a plus avoir avec la présence, le charisme, la personnalité, l'énergie et la vitalité, toutes les caractéristiques qu'il a retrouvées dans la danse africaine.

Le rôle de la danse dans la société va au-delà des mouvements eux-mêmes. La danse africaine et la Dabke sont des pratiques populaires qui rassemblent les gens. Les danses classique, contemporaine ou jazz, par exemple, ne permettent pas cela, explique DarZaid.

Un point de vue politique : en Afrique, la danse est utilisée pour combattre l'oppression. L'Afrique du Sud avec l'apartheid est l'exemple le plus marquant, souligne-t-il.

En ce qui concerne les Palestiniens, ajoute-t-il : Notre lutte contre l'occupant [Israël] n'est pas seulement propos de la terre, c'est aussi une lutte existentielle et identitaire. La danse populaire qu'est la Dabke fait partie de notre identité, c'est un héritage artistique, culturel, et nous nous y accrochons comme une forme de résistance artistique et culturelle.

## Je retrouve un peu de moi dans cette danse

Après avoir maîtrisé les deux genres de danse, DarZaid et Tsakap ont donné des cours à Paris et se sont ensuite lancés dans une tournée d'Afro-Dabke à travers la France. Lorsqu'il est rentré en Palestine en 2014, DarZaid a commencé à donner des cours d'Afro-Dabke au PAC et le fait toujours aujourd'hui.

Des Palestiniens de tous horizons suivent les cours de DarZaid, mais cette danse résonne plus pour certains que pour d'autres.

Shaden Qous, danseuse de Dabke de 21 ans, est une des quelques centaines d'Afro-Palestiniens vivant dans la vieille ville de Jérusalem, qui se trouve sous occupation israélienne. Elle prend des cours avec DarZaid depuis 2015.

Mon expérience de l'Afro-Dabke est particulière puisque je suis d'origine africaine, nous dit Qous, dont les grands-parents ont immigré en Palestine depuis le Tchad.

Pour moi, ce n'est pas seulement un nouveau style de danse. Je m'y sens connectée. Je retrouve un peu de moi dans cette danse, explique Al Jazeera cette étudiante en 4<sup>ème</sup> année de droit à l'Université de Birzeit.



En tant qu'afro-palestinienne, l'Afro-Dabke a un sens tout particulier pour Shaden Qous, 21 ans [Zena Al Tahhan/Al Jazeera]

Une petite communauté d'environ 350-450 Palestiniens originaires du Tchad, du Nigeria, du Sénégal et du Soudan vit dans la vieille ville, tandis que des centaines d'autres vivent à Jéricho, en Cisjordanie occupée, et dans la Bande de Gaza assiégée. La plupart ont immigré pendant l'occupation britannique de la Palestine (1917-48), tandis que d'autres sont arrivés en Palestine dès le 12<sup>ème</sup> siècle.

Bien que Qous ait de la famille au Tchad, elle n'a pas de connexion avec elle. Elle nous explique que l'expérience de l'Afro-Dabke est une chance pour elle de mieux se connaître.

Faisant partie de la communauté africaine, je pense que c'est important d'avoir ne serait-ce qu'une petite connexion à l'Afrique pour te rappeler qui tu es, et pour explorer ta place dans cette culture, à laquelle tu appartiens et qui dessine ta personnalité et ton identité, souligne-t-elle.

Je suis d'abord Palestinienne, puis d'origine africaine. L'Afro-Dabke est la même chose : mon identité de danseuse est que je suis d'abord une *dabeekeh* [danseuse de Dabke], explique Qous, qui danse le Dabke depuis ses six ans.

Dina Amin, r alisatrice et danseuse de 27 ans vivant   Ramallah, suit des cours d  Afro-Dabke depuis qu  elle est revenue de ses  tudes   l  tranger en 2018.

  L  Afro-Dabke est tr  s sp  ciale pour moi. Je la danse quand je veux  tre heureuse. Certains jours, quand je me r veille, je mets de l  afrobeat et je danse, m me juste cinq minutes, • explique Amin   *Al Jazeera*.



Dina Amin danse le Dabke depuis le CP. En 2018, elle a commenc  l  Afro-Dabke avec DarZaid [Zena Al Tahhan/Al Jazeera]

Amin esp re que l  Afro-Dabke se diffuse ailleurs dans le monde.

  Cela permettrait d  exposer l  identit  palestinienne au monde, de cr er des liens et de la connaissance. Je crois que c   tait l  intention de Sharaf. •

## **Jerusalema**

En 2020, la chanson *Jerusalema* du producteur Master KG et du chanteur-compositeur Nomcebo Zikode d  Afrique du Sud, a fait le buzz, provoquant alors un d fi de danse auquel des dizaines de groupes propos rent leur propre version de la danse.

DarZaid a alors chorégraphié une [version](#) palestinienne présentant l'Afro-Dabke, travaillant en collaboration avec des groupes de solidarité Afrique du Sud-Palestine ainsi qu'avec différentes troupes de danse en Palestine afin de la mettre en forme. Des danseurs.euses de cinq régions à Gaza, Jérusalem, Bethléem, Ramallah et Jéricho y ont participé, 130 danseurs.euses palestiniens au total.

La vidéo a été largement partagée et vue plus d'un demi million de fois, rien que sur YouTube.

Je pense que le défi de danse *Jeruselema* a été un tournant majeur pour l'Afro-Dabke, nous dit Qous, qui a formé les danseurs.euses de *Jeruselema* pour la vidéo et qui y a participé.

Cette simple expérience a ouvert tellement de portes pour nous. Cela a permis de créer des ponts.

Je pense que l'Afro-Dabke est très importante, elle permet de construire des relations entre nous et les populations en Afrique. C'est une chose à laquelle nous devons penser en tant que Palestiniens : comment pouvons-nous renforcer nos relations avec le monde afin de servir notre cause ?

**Zena Al Tahhan** est la correspondante numérique d'Al Jazeera English à Jérusalem.

Source: [Al Jazeera](#)

Traduction LG pour l'Agence Média Palestine

**date créée**  
2023/10/02